



Bamenda, la semaine passée a été le théâtre de violents affrontements entre les forces de l'ordre et les séparatistes. Pour Joseph Ayeah Chongsi, le directeur exécutif de l'ONG Chrapa, Center for Human Rights and Peace Advocacy, la population locale est prise entre deux feux.

« Des hommes armés non identifiés, certainement des séparatistes, sont arrivés en ville en plein jour et ont attaqué des policiers en patrouille. Ils en ont tué un, et un autre a été kidnappé. Très peu de temps après, les forces de l'ordre se sont déchaînées dans plusieurs endroits de la ville comme le marché, et ont tiré sur la foule sans distinction. Une femme qui courait pour récupérer son enfant a reçu une balle perdue et est décédée sur le coup. Depuis, les magasins sont fermés, tout comme le marché principal. Les habitants vivent dans la peur, dans la peur constante. Donc c'est ça la situation, c'est très précaire et très effrayant, parce que les séparatistes n'ont pas de respect pour les vies humaines, les militaires n'ont pas de respect pour les droits humains. Tout le monde veut s'assurer que son camp est le plus fort, et ce sont les civils qui en paient le prix », a-t-il déclaré à Radio France Internationale (Rfi)